



DOZULE PAIX ET JOIE

17 octobre 2004
Début d'Année de
l'Eucharistie

« VOICI LA CROIX DU SEIGNEUR »

« À chaque fois que vous retournerez à votre place après chaque **Eucharistie**, posez la main gauche sur votre cœur et la main droite croisée dessus » (Dozulé, Premier vendredi du mois, 4 janvier 1974)

EDITORIAL : SENTINELLES DE L'INVISIBLE

« **O Madeleine, qu'un sort heureux a fait épouse, proclamez les merveilles de Celui qui vous a appelée des ténèbres à son admirable Lumière.** » (Dozulé, 19 h , 27 Décembre 1972).

Le 15 août 2004, le pape Jean Paul II était à Lourdes. Agenouillé devant la grotte, il fut pris d'un malaise d'épuisement. Ce fut le Père Zambelli, ancien recteur de la Basilique Sainte Thérèse de Lisieux, et désormais Recteur des Sanctuaires de Lourdes, qui lui présenta un verre rempli de l'eau de la grotte.

Le Saint Père déclarait plus tard : « *Je ressens avec émotion que j'ai atteint le terme de mon pèlerinage* ».

Cependant, incroyablement tenace malgré son immense fragilité, le pape présida ensuite pendant deux heures une célébration liturgique à laquelle participaient 300 000 pèlerins, parvenant même à lire les textes prévus.

En cette fête de l'Assomption, Jean Paul II a exalté la figure de la Vierge Marie la présentant comme celle qui sut mettre en œuvre la force de l'Amour dans la tranquille discrétion du service quotidien. A partir de l'exemple de Marie Mère de Dieu, il a lancé un appel aux femmes les invitant à être : « **les sentinelles de l'invisible... et les gardiennes de la foi** ».

« *La femme est-elle l'avenir de l'homme ?* », tel aurait pu être le titre de la lettre que le Cardinal Ratzinger, Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, vient de faire publier à l'adresse des évêques. Dans cette lettre de 37 pages, il précise énergiquement la remise en cause actuellement, en particulier aux États-Unis, de la différence fondamentale des genres : c'est la structure traditionnelle de la famille, fondée par

un homme et une femme, qui est remise en cause si l'on accepte l'idée que la différence des genres est un acquis culturel et non naturel, théorie que rejette bien évidemment le Vatican. Le Cardinal réaffirme, s'il en était besoin, que la famille biparentale se compose d'un père et d'une mère. Rappelant par ailleurs la valeur de la virginité et du célibat, il a souhaité également que les femmes aient accès à des postes de responsabilité qui leur donnent la possibilité d'inspirer les politiques des nations et de promouvoir des solutions nouvelles pour les problèmes économiques et sociaux.

Le Message de Dozulé, remis par le Seigneur Lui-même à Madeleine, mariée et mère de cinq enfants, confirme s'il en était besoin l'importance toute particulière de la famille dans un monde qui la fait voler en éclats avec une inconscience accablante.

Odette de Lannoy

SOMMAIRE

Editorial Sentinelles de l'Invisible (O. de Lannoy) p. 1
Proclamez les merveilles (abbé L'Horset)..... p. 2
Marie et le message de Dozulé (Père Jean-Marie).. p. 3
L'apparition (47) du 3 février 1978 (B. Ribay)..... p. 5
Bibliographie..... p. 6
Abonnements..... p. 6

La totalité des bulletins Paix et Joie sont sur Internet
<http://www.paixetjoie.org>

« ANNONCEZ LES MERVEILLES... »

« *Annoncez les merveilles de Celui qui vous a appelée des ténèbres à son admirable Lumière* ». Ce Message adressé à Madeleine le 27 décembre 1972 vous a déjà été communiqué et commenté à plusieurs reprises. Je m'excuse de cette redite, mais le Christ Lui-même nous le redit avec insistance : « *Il n'y aura pas d'autre signe que celui de cette prophète qui a été appelée des ténèbres à la Lumière* » (app. n° 24 du 28 février 1975). Le Christ nous le rappelle d'une façon particulièrement sévère par l'entremise de l'Archange Saint Michel, son fidèle Messager, Protecteur de l'Eglise, le 31 mai 1974 : « *Dieu reproche aux prêtres leur lenteur dans l'accomplissement de leur tâche et leur incrédulité. Dieu leur a demandé d'annoncer au monde les merveilles de Celui qui a appelé Madeleine des ténèbres à son admirable Lumière. Ils ne l'ont pas fait. Une grande calamité de sécheresse s'abattra sur le monde entier. Que les prêtres lisent attentivement le Message et respectent scrupuleusement ce qui leur a été demandé* ». Ce Message fait écho au Cantique de Zacharie qui, lors de la première venue du Sauveur, le salue comme « *l'Astre d'en haut qui vient nous visiter, pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres et l'ombre de la mort, et conduire nos pas au chemin de la paix.* » (Luc 1, 78-79). De même que le soleil nous fait passer des ténèbres à la clarté du jour, de même le Christ, soleil de nos vies, nous fait passer des ténèbres de l'erreur et de l'incrédulité à la lumière de la foi, pour nous préparer à passer des ténèbres de ce monde à la lumière sans déclin, lors du retour du Christ dans sa gloire.

C'est la parole de Saint Pierre aux chrétiens de l'Eglise primitive (première Encyclique du premier pape à l'Eglise universelle) : « *Comme des enfants nouveaux-nés, désirez ardemment le pur lait spirituel, afin qu'il vous fasse grandir pour le salut, si vous avez goûté que le Seigneur est bon* (1 Pierre 2, 2), vous qui avez cru, vous êtes une race choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple que Dieu s'est acquis, afin que vous annonciez au monde les merveilles de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable Lumière » (1 Pierre 2, 9).

C'est la bonne nouvelle, l'annonce du salut pour tous les hommes, car *Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité* (1 Timothée, 2, 4).

L'Eglise a célébré le 4 octobre la fête de Saint François d'Assise. Nous lui devons un beau cantique des créatures à la gloire du Créateur. En voici les premières lignes : « *Loué sois-tu, Seigneur, dans tes créatures, spécialement notre frère messire le soleil, par qui nous avons chaque jour la lumière ; il est beau et rayonnant d'une grande splendeur ; et de Toi, le Très Haut, il nous offre le symbole* ».

Ce symbole parcourt d'un bout à l'autre le Message de Dozulé. Le Christ apparaît à Madeleine environné de lumière, comme dans l'épisode évangélique de la Transfiguration ; *son Visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements deviennent blancs comme la lumière ; de son visage, de ses mains, de son cœur, de son Eucharistie jaillissent des rayons aux reflets rouges et blancs*, qui représentent les grâces qu'il répand sur ceux qui le prient, *les trésors de Miséricorde* qu'il répand sur ceux qui viennent se repentir au pied de la croix glorieuse, sur les pécheurs du monde entier.

Un jour, après l'alternance des jours et des nuits où le Christ ne cesse de nous redire avec une patience infinie qu'il est, Lui, *l'Astre d'en haut, qui vient nous visiter, pour éclairer nos pas sur le chemin* du salut, après le déroulement de ses mystères que l'Eglise, tout au long de son cycle liturgique nous invite à contempler pour en vivre dans le clair-obscur de la foi, un jour sera le dernier jour : le Christ ressuscité reviendra, lors de son dernier avènement, *pour rassembler ses élus des quatre coins de la terre*, pour les introduire avec Lui dans son Royaume et dans sa gloire. Alors les symboles et les signes disparaîtront pour faire place à la Merveille qu'ils annonçaient et évoquaient. Alors les élus *n'auront plus besoin de la lumière d'une lampe ni de la lumière du soleil pour les éclairer, car Dieu lui-même illuminera les yeux de ses serviteurs* ; avec la Vierge Marie et tous les saints ils béniront le Seigneur et chanteront pour Lui, et Dieu sera tout en tous.

Abbé Victor L'Horsset

« O Madeleine qu'un sort heureux a fait épouse ! Annoncez les merveilles de Celui qui vous a appelée des ténèbres à son admirable lumière. »

LA SAINTE VIERGE & LE MESSAGE DE DOZULÉ

Dans notre précédent article, nous avons vu que: 1) le message de Jésus à Dozulé rappelle et explicite le message de Marie à Lourdes. Nous voudrions montrer maintenant que, contrairement à la première impression d'une absence presque complète de Marie à Dozulé, Elle y est en réalité bien présente, *en filigrane*, comme dans tout l'Évangile: 2) Elle est présente dans les faits et le message de Dozulé; 3) Elle est présente dans l'église et la paroisse de Dozulé.

2) Marie est présente dans le message de Dozulé

En ce début de l'Année eucharistique voulue par le Saint-Père, il est bon de rappeler que les faits et le message de Dozulé sont fondamentalement *eucharistiques*, qu'ils ont véritablement une "trame eucharistique", comme ce bulletin l'a montré dans plusieurs études ces dernières années. Tout y est centré sur le Mystère de l'Eucharistie, et tout s'y passe à partir de ce Mystère: Messe, Communion, Tabernacle, Ostensor. Avec une insistance marquée du Seigneur à Se manifester lors des expositions du Saint-Sacrement, donc à inviter l'Église à l'Adoration eucharistique, où rayonnent sa Présence et sa Miséricorde; et à Se manifester le vendredi, jour de sa bienheureuse Passion, pour rappeler que l'Eucharistie est le Sacrement de son Sacrifice, donc de son Amour pour le Père et pour nous.

a) Le geste de Marie

Or c'est là d'abord, dans l'ombre du rayonnement eucharistique, qu'est présente, dans l'Église et à Dozulé, *Marie inséparable de Jésus*, de *Jésus de Nazareth*, comme Il se présente le 27 décembre 1972 (ce qui signifie secrètement: *Jésus de Marie de Nazareth*). Cela nous est montré et enseigné, de façon lumineuse, par le lien évident et le rapprochement nécessaire des apparitions du 4 janvier et du 31 mai 1974, d'ailleurs fait dans ses *Cahiers* par Madeleine elle-même, qui s'en dit "impressionnée". Le 4 janvier 1974, Jésus m'a dit (et Il le répétera le 5 avril): "Chaque fois que vous retournerez à votre place, après chaque Eucharistie, posez la main gauche sur votre cœur et la droite croisée dessus. Jésus a fait ce geste à mesure qu'Il me l'expliquait. Je l'ai imité. Jésus m'a souri quelques instants. Puis Il a disparu. J'ai gardé les mains posées ainsi jusqu'à mon retour à ma place". Le 31 mai 1974, fête de la Visitation (naguère fête de Marie Reine), "l'Archange m'a dit: *Per Mysterium sanctae Incarnationis tuae*... Puis j'ai vu quelqu'un habillé tout en blanc, à genoux. J'ai pensé que c'était un ange. Il regardait une jeune fille belle, un fichu sur la tête. À la vue de l'ange, elle a salué et elle est restée la tête inclinée, elle a posé ses mains sur sa poitrine l'une après l'autre, de la même façon que le Seigneur me l'a

appris. J'ai remarqué particulièrement ce même geste qui m'a impressionnée".

Le geste demandé par Dieu à Madeleine pour accueillir la Sainte Hostie, ne ressemble pas seulement mais *est* le geste même de Marie qui accueille le grand Mystère, de l'Incarnation et de la Croix; le geste de l'étreinte croyante et aimante, à la Crèche puis à la Croix, de Jésus, le Mystère fait Chair et Victime; le geste unique, par ses deux mains unies à son cœur, du double *Fiat* de tout son être; le geste de Celle qui garde la Parole de Dieu (Lc 11,28) et *La médite sans cesse en son cœur* (Lc 2,19). Le Seigneur a d'abord demandé ce geste à Madeleine, et lui a révélé seulement plus tard qu'il était le geste même de Marie, montrant ainsi qu'Elle est toujours présente, même si nous ne le savons pas toujours, et que nous devons le croire toujours. Ce geste est ici le signe de la présence nécessaire de Marie au cœur du Mystère, au cœur du message de Dozulé qui est l'écho de ce Mystère, au cœur de l'Église qui est l'Arche de ce Mystère. Présence en partie cachée à l'Église de la Terre mais pleinement révélée à l'Église du Ciel (Ap 12,1). Cette présence *nécessaire* et *constitutive* de la Vierge au cœur de l'Église et de tout ce qui est *de l'Église*, donc *de Dieu*, l'Église elle-même l'enseigne: "*éternellement présente dans le Mystère du Christ*, Marie est, au milieu des Apôtres, au cœur même de l'Église naissante et de l'Église de tous les temps. (...) *On ne peut donc pas parler d'Église si Marie, la Mère du Seigneur, n'est pas présente au milieu de ses frères*" (Congrégation pour la Doctrine de la Foi, *Lettre aux Evêques*... 28 mai 1992 §19). De Marie et de l'Église, Paul VI écrit: "l'une ne peut subsister sans l'autre" (*Marialis cultus* §28).

En voulant que le geste de Marie soit présent à Dozulé et accompagne tout l'événement et tout le message "après chaque Eucharistie", le Seigneur nous rappelle et enseigne donc trois choses essentielles: 1) d'abord que la Sainte Vierge est nécessairement présente au cœur du Mystère et de sa révélation, publique ou privée, ce que nous venons de voir; 2) ensuite que le Mystère accueilli à travers ce geste par Marie à Nazareth et par Madeleine à Dozulé est le même et grand *Mystère de la Foi*: Celui qui vit en l'Hostie est Celui qui vit en Marie, et qui veut vivre en Madeleine et en nous; 3) enfin qu'en nous appelant par Madeleine à refaire sur nous et en nous le geste propre à Marie, Jésus nous demande non seulement d'imiter Marie (parce qu'Elle est notre modèle), mais de recourir à Elle (parce qu'Elle est notre Mère); d'accueillir le Mystère non seulement *comme Elle*, mais aussi *avec Elle* et *par Elle*, et plus encore *en Elle*, toutes choses que l'Église a souvent demandées à ses enfants, récemment encore par la Lettre du Pape sur le *Rosaire de la Vierge Marie*.

b) Le Chapelet

Signe caractéristique de la présence de Marie, le chapelet est omniprésent dans les faits et le message de Dozulé (on trouve 40 références à *Marie* et au *chapelet* dans le récit des apparitions par Madeleine): soit parce qu'il est régulièrement prié par Madeleine et d'autres paroissiens avec le curé devant le Saint-Sacrement exposé; soit parce qu'il est explicitement demandé par Jésus dans plusieurs apparitions, comme partie intégrante des prières et neuvaines qu'Il demande pour l'accomplissement des promesses qu'Il fait à l'Église et à l'Humanité: "Trouvez trois personnes et récitez ensemble le chapelet, pour l'élévation de la Croix Glorieuse" (21 décembre 1972); "Dites le chapelet en entier ainsi que les personnes qui le disent avec vous" (7 septembre 1973); "Dites aux personnes ici présentes qu'elles disent avec vous la prière que Je leur ai enseignée, suivie d'une dizaine de chapelet" (5 octobre 1973 & 7 mars & 28 mars 1975); "Cette neuvaine se compose d'un mystère par jour, suivi de la prière que Je vous ai enseignée et de la dizaine de chapelet" (21 mars 1975).

A plusieurs reprises, Jésus dit avec Madeleine tout ou partie du *Pater* et de l'*Ave*. Elle écrit le 5 octobre 1973: "Jésus a dit avec moi la dizaine de chapelet. Nous l'avons dit ensemble, tout doucement. J'attendais chaque *Je vous salue Marie* pour recommencer avec Lui. C'était si émouvant de dire ce chapelet avec Jésus; je ne l'avais jamais dit aussi doucement de ma vie". Contrairement à ce qu'ont dit ou écrit certains, il n'y a là rien de contraire à la saine théologie: si Jésus prononce des paroles qui ne peuvent évidemment pas s'appliquer à Lui-même, Il le fait comme Maître qui enseigne la prière, comme Il l'a fait avec ses disciples dans l'Évangile (cf. Mt 6,9-13). Il est au contraire touchant qu'à Dozulé Jésus prononce avec nous et pour nous le doux Nom de *Marie*.

c) Le pied de la Croix glorieuse

Dès la 3^e apparition de la Croix, le 7 décembre 1972, la Voix céleste dit à Madeleine: "Dites au Prêtre de faire élever à cet endroit la *Croix glorieuse*, et au pied un *Sanctuaire*. Tous viendront s'y repentir et y trouver *la Paix et la Joie*". Cette demande à l'Église d'élever la Croix, et le Sanctuaire à son pied, est renouvelée ensuite plusieurs fois dans le message, et il est précisé le 12 juin 1973 que ce Sanctuaire est *Sanctuaire de la Réconciliation*. De plus, la promesse de *la Paix et la Joie* reçues au pied de la Croix, avec la *protection du pouvoir de Satan*, faite à tous ceux qui viendront s'y repentir, est répétée à travers tout le message, et en constitue l'un des contenus essentiels (1^{er} mars & 3 mai & 1^{er} novembre 1974; 30 mai & 5 décembre & 4 juillet 1975; 2 janvier 1976).

Le 27 décembre 1972, fête du seul apôtre *qui était là*, la Croix laisse la place à Jésus Lui-même. Le 3 mai 1974, le Seigneur confirme l'identité: "la Croix Glorieuse, c'est aussi Jésus Ressuscité", ce que nous enseigne l'Église en présentant la Croix à notre *adoration* le Vendredi saint. Si la Croix c'est Jésus, *qui est le Sanctuaire à son pied*? Or, *au pied de la Croix de Jésus se tenait sa Mère* (Jn 19,25). Le Sanctuaire c'est Elle, bien sûr, *Vase insigne de la Dévotion, Maison d'Or et Arche de l'Alliance*, comme le chante l'Église dans les *Litanies*. Le pied de la Croix de Jésus, c'est Marie qui détruit le pouvoir de Satan et écrase sa tête (Gn 3,15 & Ap 12,1). Le Sanctuaire, c'est tout spécialement son Cœur douloureux et immaculé, indissolublement uni au Cœur sacré de Jésus et transpercé avec Lui sur la Croix, par la lance du péché du monde (Lc 2,35; Jn 19,34; Jn 1,29): pour nous montrer cela, le Seigneur a voulu apparaître en la fête de *Notre-Dame de La Salette* (19 septembre 1975).

Et ce Sanctuaire est bien *de la Réconciliation*, puisqu'Elle est le *Refuge des pécheurs* (Litanies). Et dans ce Sanctuaire maternel, les pécheurs réconciliés trouvent bien, et en abondance, *la Paix et la Joie*, puisqu'Elle est la *Reine de la Paix* et la *Cause de notre Joie* (Litanies). Pour nous montrer cela, le Seigneur a voulu apparaître en la fête de la *Visitation* (31 mai 1974), fête du *Magnificat*, de *la Paix et la Joie* de Marie, présente et vivante dans tout le message de Dozulé, au pied de la Croix glorieuse, et dans le cœur transfiguré de Madeleine, appelée dix fois *servante du Seigneur* par Jésus. Si l'on veut aussi "sentir" la présence de Marie à Dozulé, il suffit de relire les deux premiers *Cahiers* de Madeleine, échos modestes mais vrais, reflets limpides et joyeux, du *chant de l'Esprit-Saint* dans le cœur de la Vierge.

Et c'est depuis le "chœur de la Vierge", depuis l'*enclos de Marie* à Dozulé, que le Seigneur l'a dit: "Vous avez été choisie, Madeleine, pour être le reflet de mon Amour. C'est pour cela que vous en avez été toute embrasée". C'était le 28 mars 1975, Vendredi saint de l'Année sainte, lors de sa seule apparition dans l'église *Notre-Dame de Dozulé*, en présence de 50 personnes, au Reposoir eucharistique, entouré des vitraux du Rosaire, de Lourdes et de Pontmain, dans la Chapelle *Notre-Dame des Victoires*. A Dozulé, au pied de la Croix glorieuse et victorieuse, Marie est bien là, Sanctuaire de l'Amour miséricordieux, Épouse qui prie sans cesse avec le message (7 septembre & 5 octobre 1973) et avec l'Esprit (Ap 22,17.20): *Amen, viens Seigneur Jésus!* C'est par Elle qu'Il est venu à Nazareth et à Dozulé; c'est par Elle qu'Il vient dans l'Eucharistie et dans nos cœurs; c'est par Elle qu'Il reviendra dans la Gloire et la Victoire!

(à suivre)

P. Jean-Marie +

ETUDE DE LA 47^e APPARITION : 3 FEVRIER 1978

Chronologie et numérotation

L'étude que nous entreprenons sur l'apparition de Jésus du 3 février 1978 (47^e apparition) oblige à tenir un compte rigoureux de la succession chronologique des faits. D'autre part il faut bien avouer que la numérotation de ces faits est beaucoup plus facile à retenir que les dates auxquelles ils ont eu lieu.

C'est pourquoi, par commodité, cette étude conserve la numérotation que pratiquement tout le monde connaît, celle utilisée à l'origine par le chanoine Manceaux, dans son ouvrage intitulé : « Dozulé Le retour glorieux du Fils de l'homme, Nouvelles Editions Latines 15 août 1983 » :

- n° 44 : apparition de Jésus, le 2 janvier 1976, dernier jour de la neuvaine de promesses ;
- « pour Gérard » : apparition du 10 décembre 1976 (sans n° dans « Manceaux ») ;
- n° 45 : apparition du 1^{er} juillet 1977
- n° 46 : apparition du 2 décembre 1977
- n° 47 : apparition de Jésus du 3 février 1978
- n° 48 : apparition de Jésus du 7 juillet 1978
- n° 49 : apparition de Jésus du 6 octobre 1978
- n° 50 : apparition du 6 août 1982

C'est précisément l'apparition de Jésus du 3 février 1978 (n° 47) dont nous commençons l'étude aujourd'hui. Et, première observation : étant donné que Jésus, ce jour-là, évoque sa précédente venue, celle du 2 janvier 1976 (44^e apparition), il est sans doute important de noter qu'entre les deux événements (entre la 44^e et la 47^e), il s'est écoulé 2 ans et 1 mois, soit 25 mois. C'est, de toute évidence, à Dozulé, la durée la

plus longue entre deux apparitions successives de Jésus.

Paroles de Jésus du 3 février 1978 (apparition 47)

Le message de Dozulé est clair, précis, délimité. Cependant certaines apparitions posent problème : d'abord celle dite « pour Gérard », puis la 45^e (parfois appelée : « mission des laïcs »), également la 46^e (l'ordre de remise des manuscrits), enfin la 50^e (destinée à éclairer la 45^e).

On peut, de façon tout à fait légitime (quoique peut-être imprudente) tenter de juger de la nature de ces quatre apparitions par l'examen minutieux des paroles que chacune renferme. Mais cette méthode de travail comporte un risque dont il faut bien se rendre compte : dans le cas où ces apparitions seraient l'œuvre du démon, donc de quelqu'un dont l'intelligence est très au-dessus de la nôtre, il ne nous serait probablement pas possible d'exercer de cette façon-là un discernement valable...

Il nous a semblé plus judicieux de scruter les paroles de Jésus dites par Lui le 3 février 1978, tant il nous paraît évident que, ce jour-là, Jésus donne des indications précises, des signes précis : d'abord concernant les trois apparitions passées (« pour Gérard, puis pour la 45^e, ainsi que pour la 46^e) qui forment comme une *parenthèse* dans le message de Dozulé, et ensuite pour toute apparition future, donc entre autres sur la 50^e.

Relisons donc attentivement les paroles dites par Jésus le 3 février 1978 (47^e apparition) :

Paroles de Jésus du 3 février 1978 (n° 47)

« Faites le signe de la croix.

Au nom de mon Père des cieux, je viens mettre de l'ordre. **Satan** vous séduit. Après le neuvième jour des promesses que j'ai faites à l'humanité, **il** est venu mettre le trouble dans mon message. Mais écoutez bien ceci :

Quand Dieu le Père envoie le bienheureux Michel, la lumière précède toujours sa venue et souvenez-vous de mes paroles: il viendra de mauvais esprits en mon nom, qui vous séduiront et viendront même dans vos maisons en anges de lumière. N'y croyez pas, ils vous induisent en erreur. Soyez sur vos gardes ; vous vivez le temps où **Satan** est déchaîné dans toute sa force ; mais le temps est tout proche et je viens vaincre le mal.

Vous, Madeleine, qui êtes le seul signe visible pour mon message, vous ne tomberez plus dans l'erreur : désormais, je vous l'ordonne, faites le signe de la croix dès qu'une lumière vous apparaîtra ; si c'est **Satan**, à l'instant même tout disparaîtra. »

Le mot « Satan » employé par Jésus, à Dozulé.

Il n'est pas fréquent que, dans les homélies, la Catéchèse ou ailleurs soit prononcé le nom de « Satan ». En le prononçant, nous essaierons d'éviter deux écueils : celui de faire croire que « le démon est

partout », mais aussi celui de faire comme s'il n'existait pas. En fait nous nous efforcerons d'en parler à la manière de l'Écriture Sainte. Cela est facile puisque le Message de Dozulé, comme je l'ai signalé plusieurs fois, est comme un miroir de l'Écriture Sainte, un miroir du Nouveau Testament.

Ainsi, lorsqu'on additionne, dans ce Nouveau Testament, les emplois du mot « Satan » et de ses synonymes (le Diable, Béalzéboul, le Prince des démons, le Dragon, le Serpent, etc.), on arrive à une centaine de citations.

On ne sera donc pas étonné que Jésus, dans le

Message de « Dozulé », évoque, lui aussi, ce personnage : il le fait 13 fois, l'appelant toujours par son nom : « Satan » (cf. le tableau suivant). On constatera également que l'apparition du 3 février 1978 est la seule, à Dozulé, où Jésus prononce trois fois le nom de « Satan »...

Emplois du mot « Satan » dans le message de Dozulé

Date	N°	F°	Texte	Page
07.09.73	10 ^e	148 ^r	...Pitié mon Dieu pour le scandale du monde, délivre-les de l'esprit de Satan	16
05.10.73	11 ^e	155 ^r	...Pitié mon Dieu pour le scandale du monde, délivre-les de l'esprit de Satan	18
02.11.73	12 ^e	162 ^r	Satan est délié de sa prison. Il occupe la face de la terre	19
01.03.74	14 ^e	177 ^r	Satan dirige le monde, il séduit les esprits	23
01.03.74	14 ^e	177 ^r	... tous ceux qui seront venus se repentir... Satan sera détruit	23
03.05.74	16 ^e	185 ^v	... le bassin... Car Satan empêche la purification du plus grand nombre	26
31.05.74	17 ^e	194 ^r	... tous ceux qui, pleins de confiance... Satan n'aura plus de pouvoir sur eux	30
28.03.75	28 ^e	214 ^v	...Pitié mon Dieu pour le scandale du monde, délivre-les de l'esprit de Satan	39
05.12.75	35 ^e	228 ^{r v}	... tous ceux qui viendront... et prière... Satan n'aura plus de pouvoir sur eux	46
02.01.76	44 ^e	246 ^v	... âmes... se repentir... et prière... Satan n'aura plus de pouvoir sur eux	52
03.02.78	47^e	252^v	... Je viens mettre de l'ordre. Satan vous séduit	56
03.02.78	47^e	253^r	... Vous vivez le temps où Satan est déchaîné dans toute sa force	56
03.02.78	47^e	254^r	... Signe de Croix dès... lumière. Si c'est Satan , tout disparaîtra	56

Pour ne pas rester sur une note « pessimiste », il est vraiment important de garder en mémoire la parole de Jésus qui fait partie du message du 3 février 1978, et sur laquelle nous reviendrons : « **Vous vivez le temps où Satan est déchaîné dans toute sa force ; mais le temps est tout proche et je viens vaincre le mal** ».

(à suivre)

B. Ribay

Bibliographie : - Les Cahiers de Madeleine 2^e édition (mars 1999)

- Abbé Victor L'Horset : **Dozulé, récit inédit du premier témoin (1996)**

- O. de Lannoy : **Dozulé, un témoignage au service de la vérité (1994)**

Abonnement	Bulletin Paix et Joie	Trimestriel : Paix et Joie (Association loi 1901)
5 EUROS pour 1 an, soit 4 numéros en 2004, 2005 etc.		12 rue du Moulin à Tan 14100 Lisieux
Nom.....	Directeur de publication : Odette de Lannoy	
Adresse.....		
Ville..... Code postal.....		
Chèque à l'ordre de : Paix et Joie 12 rue du Moulin à Tan 14100 Lisieux		Imprimé par nos soins
http://www.paixetjoie.org		